



à lire

PARAFOUDRES RADIOACTIFS DANS LES TELECOMS : SILENCE AU BOUT DU FIL

Dans la Revue Dessinée n°18, le scandale des parafoudres radioactifs chez Orange (ex-France Telecom, ex-PTT) est abordé dans la catégorie des conditions de travail. La négligence coupable de l'employeur depuis les années 70 n'est toujours pas sanctionnée alors qu'il a exposé à son insu son personnel à des doses non négligeables de radioactivité. Des cancers en série se sont déclarés parmi les employés des telecoms.

Décennie après décennie, syndicalistes, victimes, médecins assemblent les pièces du puzzle et dévoilent un risque étouffé. Enquête sur un scandale sanitaire en gestation

qui concerne chacun de nous car ces parafoudres ont été jetés dans des décharges ordinaires le plus souvent et donc la radioactivité dispersée une fois de plus.

Au moment où ce bulletin est finalisé, nous venons d'apprendre que par jugement en date du 3 octobre 2018, la faute de la société France Télécom devenue Orange vient enfin d'être reconnue.

<https://blog.ttla-avocats.com/2018/10/04/parafoutres-et-parasutenseurs-orange-condamnee/>

Dans le n°19 de l'été 2018, 44 pages sont consacrées à la fuite en avant du nucléaire avec une bande dessinée intitulée "au fond de la cuve" qui retrace le scandale du réacteur nucléaire EPR de Flamanville.

La Revue Dessinée s'est donnée pour but d'informer par la bande dessinée sur les sujets de société actuels. La jeune génération est plus attirée par ce genre de média. La Revue Dessinée édite 4 numéros par an soit un numéro par trimestre. On peut se la procurer soit chez un libraire (15 euros le numéro) ou par abonnement 4 numéros 60 euros).

ATOMICMAC

ASSOCIATION SORTIR DU NUCLÉAIRE CORNOUAILLE

BULLETIN N° 5

EDITO



Le nucléaire est une folie inutile, économiquement et techniquement dans laquelle on s'entête

Nicolas Hulot lors de sa démission de son poste de ministre de l'écologie le 28 août 2018

DÉBAT NATIONAL SUR LES DÉCHETS DU FLOU AU FLOP

Début mars, peu après l'évacuation manu militari des opposants au projet Cigeo à Bure, Sébastien Lecornu, secrétaire d'état à la transition énergétique, avait annoncé un débat public national sur les déchets radioactifs. Il devait se dérouler entre septembre et décembre, sous l'égide de la Commission Nationale du Débat Public. Il annonçait aussi la création d'un centre de ressources en ligne « d'ici l'été » et la mise en place d'une instance de dialogue d'experts. Il précisait en même temps qu'il n'y avait pas de plan B par rapport à l'enfouissement ... Comme on s'en doutait ce n'était qu'une annonce opportuniste à chaud, pour tenter d'isoler ou diviser les opposants. La commission en question, interrogée fin août par Reporterre, indiquait seulement qu'il y avait un "flou" sur les dates.

Circulez, y-a rien à voir !

DÉCHETS NUCLÉAIRES : la France passe la barre des 1,5 millions de mètres cubes

(Les échos.fr) (inventaire.andra.fr)



- 59 % provient des centrales nucléaires
- 26 % de la recherche
- 11 % de la Défense
- 0,6 % de la santé

Répartis sur 950 sites dans toutes la France.

Sans compter les 200 millions de tonnes de déchets miniers abandonnés autour des anciennes mines (Bretagne, Limousin, Auvergne...)



1 Qu'est-ce que le radon ?

- A - Un animal cousin du raton-laveur ?
- B - Une sorte de savon ?
- C - Un gaz ?

2 Combien de mines d'uranium en France en fonctionnement ?

- A - 0 ?
- B - 10 ?
- C - Plus de 250 ?

3 Avec quoi fonctionnent les réacteurs nucléaires ?

- A - Valium ?
- B - Uranium ?
- C - Gérianium

• Réponse 3/B : Uranium

• Réponse 2/A : On en fonctionnait la dernière mine à fermée en 2001, mais il y a eu plus de 250 anciens sites miniers recensés. Elles ont laissés plus de 200 millions de tonnes de déchets radioactifs mal confinés et que les autorités ont laissés dispersés

• Réponse 1/C : c'est un gaz radioactif descendant de l'uranium et que l'on peut retrouver dans nos maisons



**Vous voulez recevoir nos infos ?
Contacter Sortir du nucléaire Cornouaille ?**

- 02 98 87 12 00 / 06 62 12 94 13 / 06 84 14 58 87
- Mail : sortirdunucleairecornouaille@yahoo.fr
- Site : www.sortirdunucleairecornouaille.org
- 53 impasse de l'Odet 29000 QUIMPER

Lettre rédigée par **Sortir du nucléaire Cornouaille**
Illustrations > Laurent Vanhelle pour Sortir du nucléaire Cornouaille © IPNS - Ne pas jeter sur la voie publique, merci.

Bure, Cigéo* et les déchets nucléaires

« Il faut bien faire quelque chose » c'est ainsi que les responsables politiques s'excusent de leur incapacité à régler le problème des déchets nucléaires. L'histoire est longue : on a commencé entre 1960 et 1972 à les immerger dans les océans ; puis à les stocker en surface, deux sites principaux La Hague, Soulaïnes et Morvilliers dans l'Est de la France et 28 autres plus "modestes". Puis l'idée de les enfouir profondément est défendue par les différents ministres de l'environnement. On doit à Dominique Voynet (ministre du gouvernement Jospin en 1990) le feu vert pour la construction d'un laboratoire. Puis sous Ségolène Royal la création du cadre légal de CIGEO (Loi Le Deaut-Longuet).

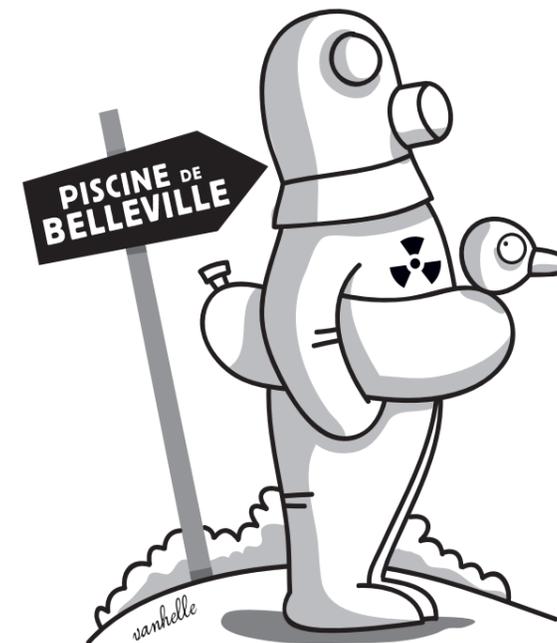
**Mais CIGEO c'est quoi en fait : un territoire confisqué ?
Des déchets nucléaires à débarrasser ?
Et enfin "l'impossible preuve de sûreté" ?**

* CIGEO ce sont les initiales de Centre Industriel GEOlogique, nom choisi par le lobby nucléaire pour éviter de parler de l'enfouissement en grande profondeur des déchets les plus radioactifs
En savoir plus : <http://www.sortirdunucleairecornouaille.org/spip.php?article239>



vanhelle

Projet d'une super piscine à la centrale de Belleville dans le Cher



vanhelle

Les piscines dans l'industrie du nucléaire sont des bassins d'entreposage, destinés à refroidir des combustibles usagés hautement radioactifs. Ces combustibles doivent impérativement être immergés sous plusieurs mètres d'eau.

Le plus souvent, les bâtiments qui abritent ces piscines sont des entrepôts industriels surmontés d'un simple bardage métallique. Il existe en France 63 installations de ce type.

En octobre 2017, des militants de Greenpeace ont voulu démontrer la grande vulnérabilité de ces installations. Ils sont entrés dans l'enceinte de la centrale de Cattenon (Moselle) où ils ont eu le temps de tirer un feu d'artifice près de la piscine de refroidissement, avant d'être arrêtés par le service de sécurité.

Ce qui prouve que ces installations sont extrêmement vulnérables. Elles ne sont pourvues d'aucune protection particulière (absence de dôme en béton qui pourrait résister à une chute d'avion ou à une attaque terroriste par exemple).

Or, la piscine de la Hague déborde : elle en contient plus d'une centaine de cœurs de réacteur. Pour y remédier, EDF projette d'en construire une nouvelle, susceptible d'accueillir entre 6000 et 8000 tonnes de métal lourd irradié (l'équivalent de 69 à 93 cœurs de réacteur nucléaire de combustibles brûlants et hautement radioactifs).

Pour implanter ce projet, EDF a choisi le site de Belleville sur Loire. L'autorité de sûreté nucléaire a demandé de "bunkériser" l'installation ce qui complique l'opération, au point qu'EDF n'a pas encore confirmé son intérêt pour ce site.

Voir le documentaire d'Eric Guéret "SÉCURITÉ NUCLÉAIRE : LE GRAND MENSONGE" (2017)
https://boutique.arte.tv/detail/securete_nucleaire_le_grand_mensonge

ICEDA du Bugey, plaque tournante des déchets nucléaires

ICEDA*, ces 5 lettres sans doute mystérieuses pour la plupart d'entre nous cachent en fait le nom d'une future poubelle atomique mais aussi la future plaque tournante du trafic des déchets nucléaires sur la commune de St-Vulbas (située à 30 km du centre de Lyon et à peine 60 km à vol d'oiseau de Genève) sur le site de la centrale nucléaire du Bugey.

*ICEDA est l'abréviation de Installation de Conditionnement et d'Entreposage des Déchets Activés.

Pourtant cette installation doit accueillir les déchets les plus radioactifs du démantèlement des réacteurs nucléaires comme la cuve de Brennilis dont le débit de dose est estimé en centaine de Sievert par heure. Une dose reçue de 6 Sieverts entraîne la mort.

Elle doit reconditionner tous les déchets qui vont lui parvenir des 20 centrales nucléaires, c'est-à-dire les cisailer, les compresser et sans doute également les déclasser afin de rendre moins coûteux le stockage à long terme. Ces opérations vont générer des rejets gazeux comme le tritium (hydrogène radioactif) jusqu'à 8 fois supérieurs à ceux de la centrale du Bugey.

SUITE... →

Et les riverains devront supporter le ballet incessant d'au moins 10 convois par mois pendant au moins 50 ans avec le risque d'accident, d'irradiation et de contamination que comporte tout transport de matières radioactives. Une partie de ces déchets les plus radioactifs doit ensuite aller à Bure.

Une longue bataille juridique auquel a participé Sortir du nucléaire Cornouaille a permis de retarder ce chantier démarré en 2010 de plus de 3 ans. Le chantier ICEDA n'est toujours pas terminé en 2018.

POUR EN SAVOIR PLUS :
<http://www.sortirdunucleairecornouaille.org/spip.php?article221>

